



**Thionville, nous la voulions performante et pleine de charme,
ils la voulaient écologique et solidaire,
nous craignons qu'elle ne devienne incompétente et endettée**

Ce conseil municipal du 26 mars 2010 nous a montré toutes les limites de la gestion par cette nouvelle municipalité :

Compétente ?

Comme pressentis au débat d'orientation budgétaire, les comptes administratifs 2009 confirment ce que nous craignons : l'absence de réelles économies au niveau du fonctionnement (+4 %) et une nouvelle augmentation des charges de personnel (+ 4,6%).

Au niveau des investissements, les taux de réalisation atteignent péniblement 59%, contre 70% lors des deux mandats précédents. Si l'on supprime la Cour des Capucins, notre projet constamment décrié, le taux de réalisation passe à 49%. Côtes des roses, aménagement de la rive droite, pistes cyclables, rien de ce qui était annoncé n'a réellement été engagé. Face à ces taux ridiculement faibles, les seuls arguments servis par la majorité sont des intempéries inattendues, comme si le froid de l'hiver 2009 avait paralysé Thionville à l'image de Washington : c'est un peu court !

Le budget prévisionnel 2010 confirme la tendance imprimée sur le fonctionnement, les charges de personnel vont une nouvelle fois augmenter (+3,2%). Quant à l'investissement, il frise la démesure : près de 50M dont plus de 25M de nouveaux travaux, c'est Thionville au temps des Pharaons... de gauche. Pour mémoire nous n'avons jamais dépassé 15 millions d'euros par an. S'ils sont réalisés, et au vu des résultats 2009 on peut en douter, la dette de Thionville va connaître une explosion de plus de 10 millions d'euros en 2 ans, ce qui représente l'encours de dette réalisée en 13 ans par l'ancienne municipalité !

Ecologique ?

On constate que seuls 50% du projet écologique prôné par la gauche ont été réalisés, les modes doux sont en berne, ou laissés aux bons soins des autres (Porte de France, SMITU), et les sommes consacrées plutôt faibles. Pour le reste, seulement un recalibrage du chauffage dans les écoles, déjà initié auparavant, et des mesures d'incitation fiscale aux économies d'énergie que nous avons aussi mises en place avant 2008.

Solidaire ?

Il est plus facile de s'attaquer aux mesures nationales, répéter les discours des barons socialistes. Il est plus difficile de s'appliquer à soi les mêmes discours. En cette période de crise, qui fait souffrir les Thionvillois, nous attendions un geste fort : une diminution de la fiscalité. Par exemple en réintégrant les abattements fiscaux que nous avions, en pleine période de croissance, supprimés. Il n'en sera rien ! Plus que cela, notre proposition qui visait à repousser l'augmentation du coût de la restauration scolaire pour les foyers au faible quotient familial a été recalée.

Pharaonique !

C'est le terme qui nous vient à l'esprit lorsque nous évoquons le coût du 3ème pôle culturel qui se profile (la Super Médiathèque, Musiques Actuelles, Arts Graphiques et nouvelles formes d'Art). 20 millions d'euros, pas moins, sans doute plus, c'est beaucoup, c'est trop, c'est disproportionné par rapport à la taille de la ville de Thionville ! La moyenne nationale du coût d'un tel espace culturel ne dépasse pas 9 à 10 millions d'euros pour une ville de 40 000 habitants, c'est une norme habituellement admise. A Thionville ce sera plus du double. Ce n'est peut-être pas par hasard que la Communauté d'agglomération Portes de France Thionville ne veut pas prendre part à cette réalisation. La majorité nous renvoie à notre parking à 15 millions d'euros et déclame la grande beauté de son projet mais trouve notre projet d'épicerie solidaire dont le coût n'était que d'1million d'euros, trop cher ! C'est un comble

Au total, la gestion de la majorité de gauche dessine à notre cité un avenir inquiétant.

Le Groupe Municipal d'Opposition